

Termes zoologiques arabes relatifs aux stratégies de défense: À partir de *Kitāb Al Ḥayawān* de Ğāḥiz (776 - 868)

Youssef El Mouhajir & Ahmed Aarab, Université Abdelmalek Essaadi

1. Introduction:

Dans la présente étude, nous nous proposons d'étudier certains termes zoologiques de l'arabe classique. Il s'agit de termes que nous avons relevés à partir de *Kitab Al Hayawan*¹ de Gahiz².

Dans son livre, Gahiz discute de plusieurs aspects de la zoologie « Arabe et Aristotélicienne ». Ainsi rapporte-il des précisions et des descriptions ayant récemment fait l'objet de plusieurs publications³.

¹ Al-Ğāḥiz, *Kitāb al-Ḥayawān*, ed. 'Abd-al-Salām Moḥammad Hārūn, 7 yols, Caire, (1947).

² Il s'agit de Abū 'Utmān ibn 'Amru ibn Kinānah (776 - 868) désignés par Ğāḥiz à cause de ses yeux globuleux.

³ Aarab, A., Provençal, P., Idaomar, M., *Eco-ethological data according to Ğāḥiz through his work Kitāb Al-Ḥayawān (The Book of Animals)*, Arabica (2000), vol. 47, pp. 278-286.

³Aarab, A., Provençal, P., Idaomar, M., The mode of action of venom according to Jâhiz through his work Kitāb al-ḥayawān (The Book of Animals), Arabic Science and Philosophy(2001), vol. 11 pp. 79-89.

³ Aarab, A., Etude analytique et comparative de la zoologie médiévale, cas du Kitâb al-Hayawân de Jâhiz (776-868). Thèse d'Etat présentée à l'Université Abd-el Malek Essaadi, Faculté de science de Tétouan., 2001.

³ Aarab, A., « La méthodologie scientifique en matière zoologique de Jâhiz dans la rédaction de son oeuvre *Kitâb al-Hayawân* », *Anaquel de Estudios Arabes* (2003).

Nous allons, dans cet article, préciser la signification des termes spécifiques qui traitent des concepts des stratégies de défense adoptées par différents types d'animaux.

L'élection des termes étudiés est le résultat d'une phase préliminaire de filtration d'une base de données ayant été conçue sur le programme Excel de l'office Windows. Cette dernière a ensuite été enrichie minutieusement à travers l'exploration et le balayage systématiques des sept volumes de Kitab Al Hayawan.

2. <u>Termes relatifs aux stratégies de défense:</u>

Mušāʻadah (مساعدة)4 :

Chez Ğāḥiz, ce terme peut signifier coopération ou assistance.

Dans le cas de la « coopération », ce terme a été utilisé pour décrire le comportement de protection des petits chez les moineaux. Selon Gahiz⁵, « Il n'y a aucun genre qui égale les moineaux en matière de *Mušāʿadah* (مساعدة) » C'est une défense qui se produit collectivement. Ainsi par exemple si un

³ El Mouhajir,Y.; Aarab,A.; Zemmouri, M.S., Etude Analytique Et Comparative Des Termes Zoologiques Chez Gāḥiz. La banque des mots, (2009), Editions CILF. N°:77, pp.104-122.

³ El Mouhajir,Y. Etude Analytique Et Comparative Des Termes Zoologiques Arabes Médiévaux : Cas de *Kitāb Al Ḥayawān* de Gāḥiz . Thèse de doctorat présentée à l'Université Abdelmalek Essaadi, Faculté des sciences et techniques de Tanger, (2010).

³ Ben Saad, Meyssa, *La connaissance du monde Vivant chez le savant al-Djâhiz (776–868).* Univ. Paris 7 – Denis Diderot, (2010).

⁴Kitâb al-hayawân, vol. V, pp. 210-212.

⁵ *Ibid* ; *Vol*.V ; p ; 221

moineau aperçoit un serpent s'approcher de son nid pour dévorer ses œufs ou ses petits, il se met à lancer des cris et à battre des ailes. Chaque moineau entendant cet appel rejoint son congénère en imitant le même comportement afin de chasser ainsi le serpent⁶. Ce cas de défense en coopération décrit par Ğāḥiz, forme en effet ce qu'on nomme les réactions de « houspillage », dont se servent beaucoup de Passereaux, tels que les Moineaux, pour malmener les rapaces. Assemblés en nuée, ils poussent des cris désapprobateurs particuliers et tombent de toutes parts sur le prédateur en simulant une attaque et généralement celui-ci s'enfuit⁷.

Dans cas οù Mušā'adah (مساعدة) désigne «assistance», Ğāhiz l'utilise pour décrire comportement des moineaux suite à la chute du petit de son nid. Même si l'oisillon ne dispose que de peu de plumes, les moineaux se réunissent autour de lui et vont l'exciter et l'inciter à voler, en voltigeant autour de lui. Ce comportement augmente la volonté du petit à se redresser et le suscite à prendre fuite. Une fois redressé, ces oiseaux continuent à voltiger autour de lui jusqu'à le faire voler⁸.

Tadnīb (تذنیب) :

Caractéristique, chez l'*Uromastix* (الضب), ce comportement est caractérisé par un mouvement en fouet de la

⁶*Ibid*, vol. V, p. 211.

⁷ Vocabulaire éthologique, p. 85

⁸ Kitâb al-hayawân, vol. V, p. 212.

⁹*Ibid*, vol. VI, pp. 121-122

queue dirigé contre un agresseur voulant s'introduire dans son nid. Selon Ğāḥiz¹⁰, ce mouvement de la queue peut couper et même tuer le Serpent.

Murā'ašah (مراءسة) 11:

Caractérise le jeune uromastix non expérimenté, qui selon $\check{G}\bar{a}hiz^{12}$, va affronter son agresseur en sortant la tête au lieu de la queue ($ta\underline{d}n\bar{t}b$). Ce comportement naïf conduit ainsi à la mort du jeune Uromastix qui, dans la plus part des cas, sera dévoré par son prédateur (souvent un serpent).

Sous la plume de Ğāḥiz on note que le *Tawbīr* correspond à l'appui de « l'animal » sur la partie postérieure de la patte pour que les chiens ne reconnaissent pas leurs traces »

Dans un premier passage, Ğāḥiz le définit comme étant une démarche particulière caractérisée par une rétraction des griffes en ne s'appuyant alors que sur des pelotes plantaires afin de ne pas laisser de traces. Selon cet auteur ce comportement

¹⁰التذنيب: أنّ الضبّ إذا أرادت الحيّةُ الدُّخول عليه في جُحره أخرَج الضبُّ ذنبه إلى فم جُحره، ثم يضرب به كالمخراق يميناً وشمالاً، فإذا أصاب الحية قطعها، والحية عند ذلك تهرُبُ منه،

[«] Le *tadnīb* (التثنيب): Lorsque le serpent veut s'introduire dans le terrier de l'uromastix, celui-ci fait sortir sa queue, et puis par un mouvement en fouet frappe le serpent qui s'enfouie avant de se faire couper.

المعربية الله المعربية المعرب

La *murā 'ašah* (المراءسة): c'est lorsque l'uromastix, inexpérimenté, fait sortir la tête à la place de la queue et se fait donc mordre par le serpent qui le tue »

¹³ *Ibid*, vol. VI, pp. 351-352; vol. VI, p. 357; vol. V, pp. 277-278

n'existe que chez les petits carnassiers qui ne veulent pas laisser de trace ni à leurs prédateurs ni à leurs proies. 14

Dans un autre passage Ğāḥiz généralise le terme *Tawbīr* à d'autres animaux comme le Lièvre ou la Gerboise, et le définit alors par un comportement de marche caractérisé par un appui sur la partie postérieure de la patte afin de ne pas laisser de traces sur le sol. ¹⁵

Enfin dans un dernier passage, cet auteur parle de *Tawbīr* adopté par la gerboise dans la construction des galeries souterraines, en cachant l'entrée par du sable afin d'induire en erreur ses prédateurs. Cette espèce en marchant s'appuie aussi sur des poils existant au niveau de son talon (*Zimma āt* (نمعات)). Selon Ğāḥiz, d'autres animaux utilisent le *Tawbīr* dans leur marche pour ne pas laisser de traces sur le sable. ¹⁶

C'est une démarche caractérisée par un appui de l'animal sur sa queue pour lui permettre de se déplacer la tête levée vers l'avant.

Dans un passage¹⁸, Ğāḥiz utilise ce terme pour décrire un comportement dissuasif chez le varan en situation de danger. Se trouvant donc face à un homme, ce reptile se dresse en s'appuyant sur sa queue, se faisant ainsi plus

¹⁴ *Ibid*, vol. VI, pp. 351-352

¹⁵ *Ibid*, vol. VI, p. 357

¹⁶ *Ibid*, vol. V, pp. 277-278

¹⁷ Kitâb al-hayawân, vol. III, pp. 158, 165, 167; vol. VI, p. 457.

¹⁸ « Et c'est lui (le varan) qui (se redresse en s'appuyant sur sa queue) contre l'homme, souffle et menace

impressionnant. Cette posture d'intimidation est accompagnée de cris de menace. 19

$Tam\bar{a}wut$ (تماوت)²⁰ :

Ce terme est définit par Ğāḥiz comme étant le comportement de simuler un état de mort²¹. Il le décrit chez le Renard pour échapper à ses chasseurs²². Cet animal s'immobilise et se gonfle comme s'il était mort depuis un ou deux jours. Puis au moment propice il prendra la fuite.

Conclusion

Le Kitāb Al Ḥayawān de Ğāḥiz continue à livrer des termes zoologiques arabes classiques inestimables. En ce qui concerne le comportement animal, et pour le comportement Anti-prédateur plus précisément, le chercheur y trouvera des indications et des précisions terminologiques inédites.

¹⁹Ibid, vol. VI, p. 457 . ²⁰ Ibid, vol. VI, pp. 305-306 ; VI, pp. 312-313 ²¹ Ce comportement est décrit chez l'opossum (Burton 1984, 6 : 9) ²² ومن أَشَدَّ سِلاح التَّعلب عندكم الرَّو غان وال**تَماوُت**